



RÉCIT **BELLE JEUNE FEMME DÉCIDÉE**



COMMENT, AU XIX^E SIÈCLE,
PAULINE, JEUNE MEUSIENNE
QUE LA LORRAINE A OUBLIÉE,
DEVIENT UNE HÉROÏNE RUSSE :
**IRÈNE FRAIN A SUIVI
SES TRACES JUSQU'EN SIBÉRIE
POUR LUI REDONNER VIE.**

PAR KARINE FRELIN

Elle a rencontré Devi, la femme-bandit, en Inde, écrit sur Marie Curie, Gandhi, Simone de Beauvoir, multiplié les grands entretiens pour « Paris Match »... Puis il y a deux ans, l'épicentre culturel d'Irène Frain se déplace vers la Russie quand elle découvre l'existence de Pauline.

Là, pas de rencontre physique : Pauline Geuble est née le 4 juin 1799, à Sampigny, dans la Meuse. « Côté maternel, elle descend d'une admirable lignée de menteuses », écrit Irène Frain, dans « Je te suivrai en Sibérie ». L'écrivain-journaliste a mené une enquête de dix-huit mois sur cette héroïne lorraine, après que son éditeur, Paulsen, lui a montré un manuscrit dont l'original est conservé à Saint-Pétersbourg : Pauline, en 1861, dicte les épisodes marquants de sa vie à sa fille. « Le récit était maladroit



« Pour moi, il y a deux Lorraines, Jeanne d'Arc et Pauline », assure la Bretonne Irène Frain.

mais il dégagait une énergie », raconte Irène Frain. Mais « écrire, c'est résister ». Pauline se glisse dans l'esprit d'Irène et ne la quitte plus. Elle le sait, elle a affaire à une véritable héroïne, romantique et déterminée. « J'aime les traces et un livre peut créer le lien » avec une parfaite inconnue lorraine que la Russie vénère et à qui elle a érigé des statues.

« NÉE SOUS LE SIGNE DU DANGER »

Pauline la Lorraine est le personnage central de cette « reconstitution. Je n'ai rien inventé ». Dans son histoire, Irène Frain raconte sa quête, de Sampigny en Sibérie. Elle épluche les actes d'état civil dans la Meuse, retrouve les traces de cette famille foutraque qui s'invente, à Saint-Mihiel, des titres de noblesse. Des mensonges entourent sa naissance, « Pauline est née sous le signe du danger ». Envoyée à Paris pour vendre des fanfreuches, cette « belle jeune femme décidée » choisit de migrer en Russie. Une « démarche étrange », mais il est temps pour la jeune femme d'oublier, notamment, « une tyrannique génitrice ».

En Russie, Ivan Annenkov est un « échantillon parfait de la jeunesse dorée de Moscou ». Nommé par le tsar à la tête d'un des quatre régiments chargés de sa sécurité, il est aussi membre d'un groupe clandestin, complotiste, dont le dessein est d'assassiner Nicolas 1^{er}. « Six mois avant les événements du

14 décembre 1825 », il rencontre Pauline. Mais une étrangère ne se marie pas si simplement à un noble russe, qui plus est conjuré.

L'insurrection, le 14 décembre, se termine en massacre. Ivan est arrêté, Pauline est enceinte et décide, coûte que coûte, de suivre son amant où qu'il aille. Ce sera la Sibérie. Au-delà du lac Baïkal. Avec d'autres femmes, amoureuses, aristocrates, Pauline crée une microsociété soudée, chrétienne au sens premier du terme, organise la résistance, transmet des messages aux prisonniers « pour qu'ils finissent par relever la tête ». Avec elle, deux autres Françaises « qui veulent montrer que leur pays ne désespère pas de lui-même ».

Lorsqu'Irène Frain, avec son mari, a mis les pieds dans la commune ayant accueilli ce « prégoulag », ses hôtes ont entonné la « Marseillaise », un moment inoubliable. Tout comme celui où, à Nijni Novgorod, elle retrouve au cimetière la dernière demeure, fleurie, de Pauline : « Sur sa tombe, j'avais l'impression de lui apporter des nouvelles de France, comme une cousine éloignée. » Avec la sensation d'avoir « bouclé la boucle » de cette histoire qui l'habite encore. « Je suis la femme qui a suivi la femme qui a suivi son amant en Sibérie. »

Le titre de ce récit est à double sens : Pauline a suivi Ivan, Irène a suivi Pauline. Jusqu'en Sibérie, où elle est devenue, en une aventure incroyable, la plus russe des Françaises.

/ « Je te suivrai en Sibérie », Irène Frain,
486 pages, 21 €. Éd. Paulsen.